

OPUS



Création 2013
Jeune public à partir de 3 ans

*Si on veut connaître un peuple,
il faut écouter sa musique.*

Platon



Présentation

Ce spectacle musical est une invitation à la découverte d'œuvres russes de la fin du 19ème siècle. Au carrefour d'une époque où la musique traditionnelle et des premiers ballets de Diaghilev, du froid sibérien au romantisme des salles de concerts, un orchestre se retrouve.

Cet orchestre un peu particulier n'est plus composé que de trois ou quatre membres. Les autres se sont dispersés après l'éclatement de la grande Russie. Ces musiciens apatrides dont le pays a disparu des cartes de géographie errent depuis sur les routes à la recherche de la seule chose qui font d'eux des hommes : des oreilles pour entendre leur musique. Ils ont réorchestré les morceaux, inventé des partenaires de jeu, bricolé des boîtes à musique pour créer un orchestre original à la mémoire de leurs amis disparus, leur grande famille.

Entourés des boîtes à instruments de musiciens absents qu'ils ont transformés en boîtes à musique mécanisées, les musiciens communiquent entre eux par des chants puisant leurs origines aux confins des steppes sibériennes.

Les musiques choisies font appel à un imaginaire peuplé d'êtres fantastiques, fantomatiques, effrayants ou merveilleux et au répertoire musical des ballets russes où se croisent les compositions du groupe des Cinq : Balakirev, Rimski-Korsakov, Borodine, Moussorgski, César Cui et des chants et compositions de musiques traditionnelles au croisements des cultures orientales et occidentales.

Après la création du Trio pour les Petites Oreilles et leur premier spectacle « Opus à l'oreille » à destination du jeune public en 2009, Gregory Tran et Hubert Jégat souhaitent se plonger dans la création d'un nouvel opus musical, une proposition artistique où musiques et objets participent de la création d'un univers singulier.

Ce spectacle à destination des 3-6 ans est ambitieux par les pièces musicales qu'il proposera d'entendre mais aussi par les objets mécanisés que nous avons rêvés de construire.



Scénographie / musique



La scénographie en hémicycle place le public face à une architecture d'orchestre vide, un gradin de bois brut où sont disposés des étuis d'instruments de musique d'une autre époque. Témoignage de la grandeur et des fastes d'un orchestre dont il ne reste aujourd'hui plus que quatre musiciens, ce théâtre de bois offre aussi une ornementation de drapés rouges, de tapis persans au sol et une scène circulaire mobile. La majeure partie des mécanismes installés dans les étuis des instruments de musique fonctionne sur la base d'un mouvement rotatif. La scène centrale en bois est motorisée et entraîne les musiciens dans un doux ballet qui n'est pas sans rappeler la danse des derviches tourneurs ou de la rotation d'un disque sur un phonographe.



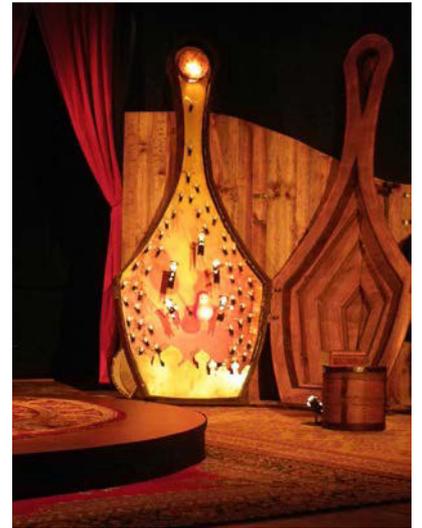
Le spectateur est ainsi invité à entrer dans ce théâtre mobile en bois, à la rencontre de ces gens du voyage, ces musiciens bercés de musiques à la croisée des cultures orientales et occidentales. Le directeur de ce théâtre, metteur en scène, en images, montreur d'ombres, manipulateur des instruments et des instrumentistes sur son plateau tournant, convie le public dans un voyage musical offert par cette famille de musiciens venus d'ailleurs.

Le défi de la mise en espace de musiciens classiques a été de travailler sur la liberté de mouvement et d'interprétation, ou comment enlever pupitres et partitions à des concertistes... De plus le répertoire musical exigeant du Groupe des 5 est en grande partie orchestral. Les arrangements pour quatre instruments nous ont obligés à reconsidérer la place de l'instrumentiste dans la musique.



Si parfois il est soliste, il ne peut jamais envisager de quitter l'orchestre et est en permanence en chœur avec les autres parties. La force de leur interprétation réside dans le « jouer ensemble » sans filet, coûte que coûte, tel un groupe de musiques « actuelles ». Certes c'est la condition d'un quatuor qui n'a pas d'orchestre pour pallier, masquer ou soutenir parfois l'interprétation, mais dans cette recherche nous voulons invoquer l'énergie, la force musicale des pièces, dans l'imaginaire d'une famille tzigane fière et soudée par le désir et la nécessité de jouer leur musique.

Au fond du théâtre un étui géant renferme l'orchestre d'origine, miniaturisé. Cet étui de contrebasse s'ouvre tel une matriochka, poupée russe, et plonge le spectateur dans l'histoire de ce quatuor. Dans les autres étuis, des effigies, personnages féminins, dansent sur la musique du quatuor grâce à d'ingénieuses mécanisations. Les poupées sont articulées sur des axes rotatifs reproduisant le mouvement fondamental du ballet classique.



Enfin, derrière les musiciens une toile noire est tendue. A la fois fond du théâtre et écran de projection cinéma, la toile ouvre l'espace visuel et crée de la profondeur de champ. Le mélange des ombres créées (des corps des musiciens, d'objets) sur l'image projetée nous entraîne dans l'univers des débuts du cinématographe (contemporain des œuvres musicales jouées). L'image n'illustre pas la musique mais plonge l'espace dans des lumières, des couleurs, des formes (arabesques, mandalas, enluminures). La fabrication des images est aussi artisanale que technologique. Nous partons sur des procédés, des trucages simples, manipulations d'un autre siècle que nous pouvons monter et remastériser avec nos techniques informatiques d'aujourd'hui. Nous arrivons ainsi à réinventer une texture, un rythme dans les images projetées qui puise dans l'histoire du cinéma avec la souplesse de la manipulation numérique de ces images.



Il n'y a pas de musique plus agréable que les variations des airs connus.
Joseph Joubert



Le « jeune public » me concerne en tant qu'artiste. L'appréhension du monde ne passe pas uniquement par l'éducation, par l'école. L'art est présent tout autour de nous et l'enfant doit apprendre à s'en emparer. Une arme qui le protégera et lui permettra de livrer bataille : une bataille de l'imaginaire dans un monde complexe à la fois uniformisant et protéiforme. Si les politiques culturelles sont responsables de l'éducation et de l'enrichissement des peuples, nous, artistes, ne devons pas oublier ou mépriser ce « jeune public » car cela nous conduirait certainement à un recul des libertés, d'une conscience politique et poétique.

Et si « jeune public » recouvrait aussi l'idée que je puisse toucher des adultes qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre ? Des adultes qui sont un « jeune » public de théâtre, qui ne va jamais au spectacle (sauf peut être justement avec – pour ?- ses enfants), des adultes qui ont à découvrir, apprendre, prendre du plaisir autant que les enfants.

Proposer de découvrir et de faire entendre de la musique classique pour de jeunes enfants à partir de trois ans pendant quarante minutes ne suffira pas à adoucir le vacarme du monde ou le rythme soutenu d'un quotidien souvent binaire. Mais nous espérons ouvrir de nouveaux horizons à ces petites oreilles ! Et même si de nombreuses études soutiennent aujourd'hui que cette musique permet d'accroître l'intelligence, la subtilité et l'attention (richesse dans les détails, superpositions de lignes, travail sur les nuances), comment expliquer qu'elle soit si peu présente (pour ne pas dire souvent inexistante) dans les oreilles de nos jeunes enfants. Si le compositeur idéal est sans aucun doute Mozart pour des raisons acoustiques et esthétiques (acoustiques, car il représente la perfection en matière de musique tonale), le répertoire du Groupe des Cinq que nous avons choisi de revisiter est célèbre et inscrit dans notre mémoire musicale. Les œuvres sont entendues au cinéma (Une nuit sur le Mont Chauve dans Fantasia de Walt Disney), dans la publicité, lors d'émissions de variétés à la télévision (Le vol du Bourdon est toujours l'occasion de montrer sa virtuosité !). Elles offrent la possibilité aux adultes d'accompagner non seulement physiquement leurs enfants au spectacle mais aussi de partager avec eux un patrimoine, une histoire musicale. Car ces œuvres s'inscrivent aussi dans une histoire, celle des ballets russes Diaghliev, des grands orchestres, d'un spectacle total.

J'ai envie de recréer ce théâtre à l'échelle des enfants, en remplaçant danseurs et ballerines par des marionnettes, en troquant les décors toiles peintes en images animées et ombres, et en convoquant un quatuor insolite en place de l'orchestre. Un théâtre mobile, nomade, une roulotte musicale qui traverse les frontières, se nourrit des autres et offre une musique tout à la fois nostalgique, libre, dansante.

Dans les précédents spectacles jeunes publics de la compagnie, nous avons cherché à partager des histoires venues d'ailleurs. Avec Prosper Zerbo du Burkina Faso (L'anniversaire du Lionceau en 2001) ou Jorge Valente du Brésil (La Grande Forêt en 2004), Elise Combet (Bazar en 2006), nous avons raconté avec des mots ces histoires d'ailleurs, à la rencontre de cultures étrangères. Ce projet d'Opus s'inscrit dans ce désir d'embarquer le spectateur dans un autre monde, étranger, nouveau, différent, mais cette fois sans les mots, uniquement un voyage sonore et visuel.



Équipe artistique

Эquipe артистиче



Grégory Tran / hautbois

De 2001 à 2006, il fut ouvrier facteur d'orgues. Diplômé en études musicales de hautbois, de musiques actuelles en 2008 et 2009. Depuis 2006, professeur de basse, de guitare et de solfège dans différents conservatoires, centres d'études musicales dans le département du Doubs. Parallèlement, il est musicien pour différentes formations en jazz, ska, chanson française et spectacle musico-comique. Arrange et dirige le Trio pour les Petites oreilles, son premier spectacle musical pour le jeune public en 2009.



Thomas Lecoq / violon

Thomas Lecoq étudie le violon au CRR de Boulogne et au conservatoire de Rotterdam dans les classes d'Alexis Galpérine et d'Olga Martinova. Il se perfectionne en musique de chambre avec Hortense Cartier-Bresson et en alto avec Nicolas Bône, obtenant le prix spécial T. Aubin du CRR de Rueil-Malmaison et le 1er prix du concours de l'UFAM.

Il est membre fondateur du quatuor à cordes Kaléo et du duo violon-piano Anima. Il joue en quatuor avec piano avec Frédéric Dupuis, Anne Renault et Jason Meyer. Régulièrement, il est invité dans les grands orchestres et se produit à la salle Pleyel, au TCE, au Musickverein de Vienne sous la direction de James Levine.

Il se joint avec plaisir à un orchestre de salsa ou à un groupe d'improvisation contemporaine et actuellement forme le duo de jazz two-for-tea avec Pierre Dissert.

Titulaire des Diplômes d'Etat du violon et de l'alto, il enseigne aux Conservatoires de Vitry-sur-Seine et de Claye-Souilly.



Pierre Charles / violoncelliste



Pierre Charles étudie le violoncelle au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt auprès de Xavier Gagnepain puis à l'Académie Nationale Supérieure d'Orchestre de Lisbonne avec Paulo Gaio-Lima. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau. Il obtient en 2002 le Prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine au Concours de Cordes d'Épernay. Il participe à diverses Master Classes avec Jérôme Pernoo, Philippe Muller, Anner Bylsma, Lluís Claret, Wolfgang Butcher, Georgy Kurtag... Il collabore à l'enregistrement de l'album électro de Shazz : Beautiful, ainsi qu'un disque de pop de Gérard Lesne : Human ? et de Clare and the Reasons. En 2009, il est choisi pour jouer au sein du Youtube Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New-York sous la direction de Michael Tilson Thomas. Il joue depuis 2007 avec l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth ainsi qu'avec Iakovos Pappas au sein de l'ensemble baroque Almazis.

Max Nouvier / guitare



A étudié au C.M.A (centre des musiques actuelles) à Valenciennes. Diplômé d'étude musicale en musiques actuelles au conservatoire de Dole. Professeur de guitare classique et électrique depuis 2004 il est aussi formateur M.A.O (musiques assistées par ordinateur) depuis 2009. Pendant 4 ans entre 2004 et 2008, il organise des concerts et des festivals. Auteur compositeur et interprète pour différentes formations musicales en rock, ska, musique classique pour jeune public. Il a enregistré différents albums pour ces groupes de musique.

Hubert Jégat / metteur en scène



Fondateur de la compagnie Créatures, auteur / metteur en scène
Écrit et coécrit les créations de la compagnie Créatures depuis 2001 et des pièces de théâtres destinées à être jouées par ou pour le jeune public aux éditions L'écrit-tôt, écrit des livres pour enfants, illustrés par Grégoire Charbey aux éditions Callicéphalle. Auteur associé au CDN de Sartrouville pour la biennale Odyssée en Yvelines en 2009, écriture et mise en scène du spectacle Pénélope.
En 2007 / 2008, il met en scène d'autres projets jeune public en musique avec « Merci Facteur ! » Richard Graille chante Jules Mougin ou en marionnettes avec « Noctambule » / Cie Avecousansfil et EscarGo ! / Morana Dolenc
Directeur artistique de trois Festivals : Kikloche et Mômofestival dans le nord de la Sarthe depuis 2006 et BienVenus sur Mars depuis 2012.



Équipe

Mise en scène / scénographie : Hubert Jégat

Arrangements / direction musicale : Grégory Tran

Musiciens / Thomas Lecocq , violon et alto , Pierre Charles, violoncelle,
Max Nouvier, guitare et Grégory Tran, hautbois

Animation et images / Yohan Vioux

Objets, marionnettes / Hubert Jégat, Grégoire Charbey et Paskal Tirmant

Construction / Bernard Jégat , Paul Foresto

Avant-premières

Novembre 2012 à la Citadelle de Besançon (25) et à Mômofestival, festival jeune public (72)

Diffusion 2013 - 2014

24 et 25 mars 2013 à l'Espace Malraux à Joué lès Tours (37)

Du 13 au 17 mai 2013 au Festival de l'Epau au Prieuré de Vivoin (72)

Le 7 Février 2014 au Centre culturel du Val de Vray, Saint Saturnin (72)

Du 22 au 24 Mai 2014 à La Ferme de Bel Ebat / Théâtre de Guyancourt (78)

Créatures Cie



CréaturesS est une compagnie professionnelle composée d'artistes d'horizons et de parcours éclectiques qui animent ses projets et convergent leurs énergies dans des projets de création, des espaces de recherches associant l'art de la marionnette, l'écriture, l'image.

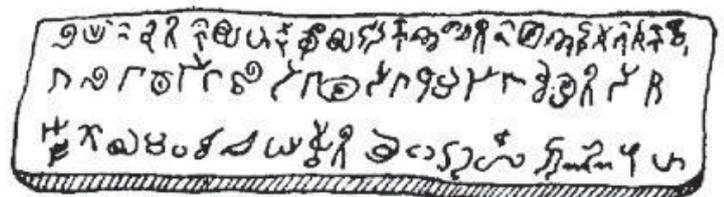
Depuis plus de dix ans, CréaturesS Cie, implantée en milieu rural, travaille sur le terrain, encourage les associations culturelles dans leur développement, et poursuit son travail de création et de diffusion de spectacles et de formation à l'art dramatique.

La création et la diffusion de spectacles est au cœur du travail de la compagnie qui a présenté depuis sa création 12 spectacles différents (spectacles tout public, jeune public, petites formes, en salle ou en rue) dans toute la France et à l'étranger en Slovaquie, au Burkina Faso, au Mexique, en Italie, en Croatie, pour un total de plus de 600 représentations.

Implantée en milieu rural, la compagnie est aussi à l'origine de la création d'un festival de petites formes spectaculaires à la campagne, « Kikloche », festival itinérant sur le Pays de la Haute Sarthe et en assure la direction artistique depuis 2006. En 2007, elle impulse la création d'un autre événement sur ce territoire, Mômofestival, festival de spectacles jeune public dans les villages. Elle est aussi à l'initiative de la création d'un groupement d'employeurs artistiques et culturels L'Arrosoir, basé à Ancinnes (Nord Sarthe) et depuis 2012, a en charge la direction artistique des rencontres BienVenus sur Mars, à Vivoin.



Adhérente à Thémaa depuis plusieurs années, la compagnie participe activement à ses actions de développement des arts de la marionnette, et Hubert Jégat est vice-président depuis 2009.





Direction artistique / Hubert Jégat : 06 62 69 74 08

Diffusion / Nadine Lapuyade : 06 75 47 49 26

Administration / Anne Cécile Martin : 06 52 01 73 93

Siège : Les Beaux Manteaux Sud 72610 Fyé
02 47 61 78 23 / 06 62 69 74 08

<http://cie.creatures.free.fr>

creatures.cie@gmail.com



Partenaires



SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Avec le soutien à la création de la Région Pays de la Loire
et de la Citadelle de Besançon (25)